

Emilie GRAS, CIA 25-90

# L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien



# L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien

---

Une campagne fourragère **salutaire...**  
mais des **inquiétudes** pour la filière

Les systèmes AOP ont été fortement impactés par une année climatique 2022 exceptionnellement difficile. Toutefois, les stocks fourragers - au plus bas - ont pu être reconstitués depuis. En 2023, les récoltes sont abondantes et la saison de pâturage relativement correcte.

Néanmoins, la conjoncture économique, avec des prix d'intrants exorbitants, pèse sur les comptes de résultats. Le prix du lait, continuant sa progression modérée mais régulière, permet de compenser ces niveaux de charge. Sans connaître la même embellie que chez les producteurs conventionnels, les revenus demeurent relativement stables.

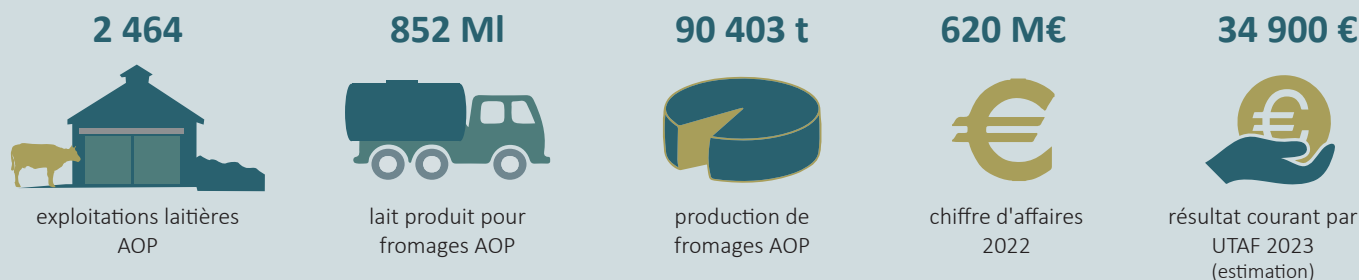
La filière se projette néanmoins sur un avenir plus incertain : la consommation des fromages AOP ralentit et les stocks s'accumulent chez les affineurs. Afin de préserver le prix du lait, des baisses de production de Comté sont décidées dès 2023 et devraient être reconduites.

Les autres débouchés étant moins rémunérateurs, une baisse de production du lait pourrait devenir effective en 2024. Couplée à un éventuel arrêt de la progression du prix du lait, elle aurait un impact économique sur les exploitations.



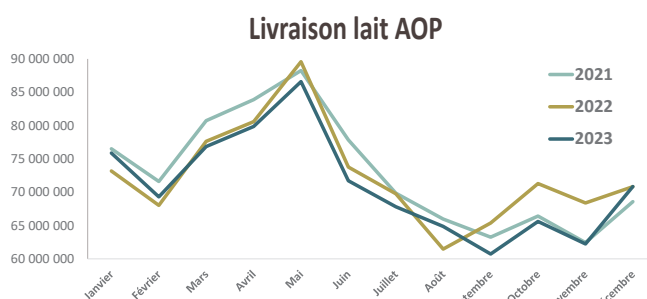
# ... L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien ...

## Les chiffres de la filière



Sources : Srise / Draaf Bourgogne-Franche-Comté / Comptes provisoires de l'agriculture 2023 / Cerfrance

## Une année laitière modeste mais des systèmes fourragers consolidés



Source : Srise / Draaf Bourgogne-Franche-Comté

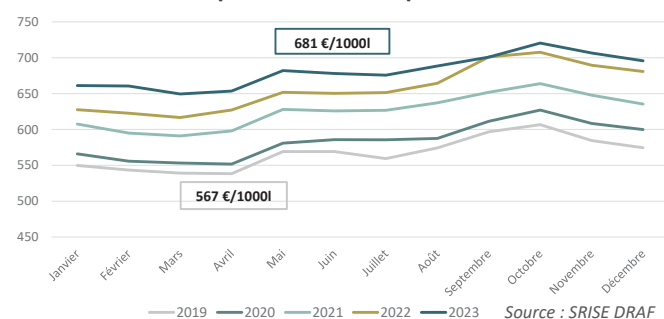
La ressource fourragère limitée de 2022 bride la productivité laitière en début d'année 2023. Malgré des récoltes abondantes, la moindre qualité des fourrages ne permet pas à la productivité de retrouver les niveaux des années antérieures. De plus, un automne humide contraint l'arrêt du pâturage de manière anticipée contrairement à l'automne 2022 qui avait permis une forte reprise de production à cette période. L'année 2022 aura finalement été encadrée par deux années fourragères généreuses permettant aux exploitations d'aborder 2024 avec des stocks largement reconstitués.

### Des cheptels stables mais une productivité toujours très modérée

	Lait / VL kg		Nombre VL/ troupeau		Évolution lait produit
	2022	2023	2022	2023	
Doubs	7 112	7 212	56,4	56,0	1 %
Jura	6 801	6 758	60,7	60,4	- 1 %

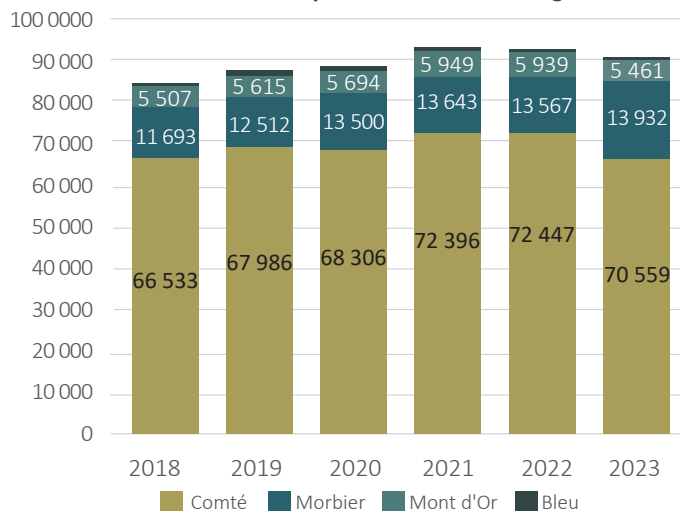
Sources : EVAJURA et CEL 25-90 (élevages AOP)

### Évolution pluriannuelle du prix du lait AOP



Source : SRISE DRAAF

## Évolution des productions de fromages AOP



Source : URFAc

## Une production fromagère qui semble plafonner

Dans la continuité de 2022, les productions fromagères marquent le pas en 2023. Les déficits fourragers de l'année précédente, une productivité atone et des coûts de concentré élevés peuvent expliquer cette stabilisation. C'est aussi une réponse - à l'appel de la filière - pour une maîtrise de la production au regard des stocks présents dans les caves d'affinage. La baisse du pouvoir d'achat des consommateurs avec la crainte d'un impact sur le prix du lait demeure sous-jacente. Cette politique rigoureuse demeure un gage de sécurité pour supporter des années futures incertaines tant sur le plan climatique qu'économique.

## Consolidation régulière du prix payé... mais plus limitée depuis septembre

Les mesures de restriction de volumes prises par la filière doivent permettre d'éviter une baisse de rémunération trop prononcée qui serait difficilement supportable au vu des coûts de production élevés en zone de montagne.

# ... L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien ...



## Lait AOP du massif jurassien (échantillon Cerfrance)

- 753** exploitations
- 117** ha de SAU moyenne
- 111** ha de surface fourragère soit 95 % de la SAU
- 60** vaches laitières permettent de produire 400 000 litres de lait.
- 2,2** UMO en moyenne (dont 1,94 UTAF)
- 34 900** € de résultat courant / UTAF en 2023



Ariane GALLET, Cerfrance

### Un produit en hausse

L'observation conjuguée du prix du lait (715 € / 1000 l), de la production laitière (400 000 l / exploitation) et des prix de ventes des animaux laitiers, montre un affermissement du produit brut total à 407 000 € en 2023 (contre 376 000 € en 2022).

### Des charges courantes en nette progression...

Le coût alimentaire du troupeau laitier progresse de 20 € / 1000 l et entraîne avec lui une hausse générale des charges opérationnelles qui consomment 30 % du produit. Les charges de structure (hors amortissements et frais financiers) s'accroissent et absorbent 35 % du produit.

### Entraînent une rentabilité moindre...

L'impact de ces charges sur le produit entraîne un excédent brut d'exploitation (EBE) de 155 800 €, certes en hausse de 5 %, mais avec une rentabilité s'affaiblissant de 2 points, pour s'afficher à 38 % du produit brut total.

### Et un résultat contenu

Une fois déduits les amortissements, le leasing et les frais financiers, le résultat courant obtenu pour 2023 est de 67 700 € en moyenne par exploitation. Une évolution par rapport à 2022, qui ne comble pas l'inflation 2023 de + 4,9 %.

### Plus d'argent brassé, mais un résultat identique à 2022

CRITÈRES DE RENTABILITÉ	2022	Estimation 2023
Produit brut total / ha de SAU	3 218 €	3 450 €
<i>Dont aides découplées</i>	<i>227 €</i>	<i>227 €</i>
Excédent brut d'exploitation / ha de SAU	1 276 €	1 319 €
<i>EBE % Produit brut</i>	<i>40 %</i>	<i>38 %</i>
Résultat courant / UTAF	34 800 €	34 900 €

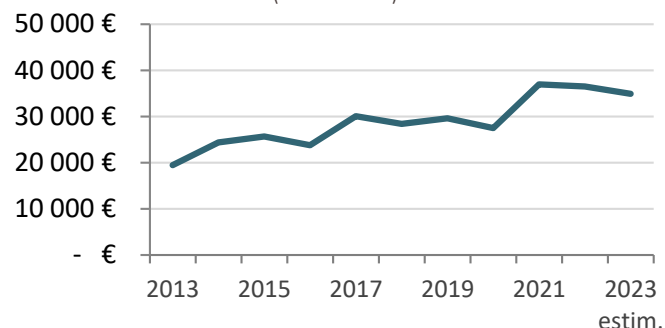
Source : Cerfrance



Ines MAHE, CRABFC

### 2ème année d'érosion du résultat

#### Évolution du résultat courant / UTAF depuis 10 ans (€ constant)



Source : Cerfrance

# ... L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien ...

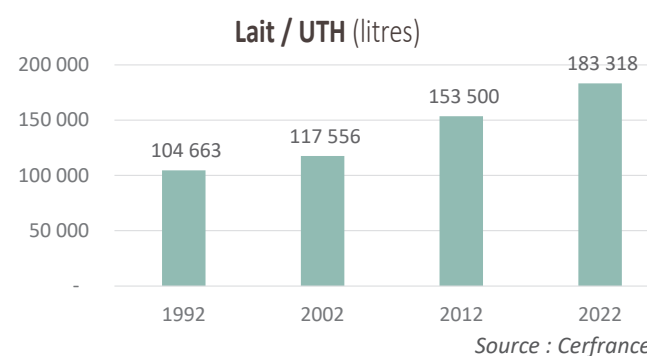
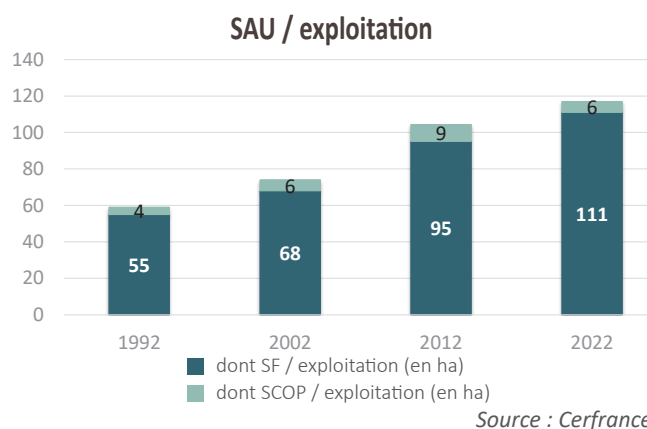
## La situation financière reste robuste

Critères de durabilité	2022	Estimation 2023
Capital d'exploitation par UTAF	427 700 €	429 800 €
Capital d'exploitation par UMO	372 500 €	379 000 €
Taux d'endettement	50 %	49 %
EBE / capital d'exploitation	18 %	19 %
(Annuités + frais financiers CT) / EBE	46 %	46 %

Source : Cerfrance

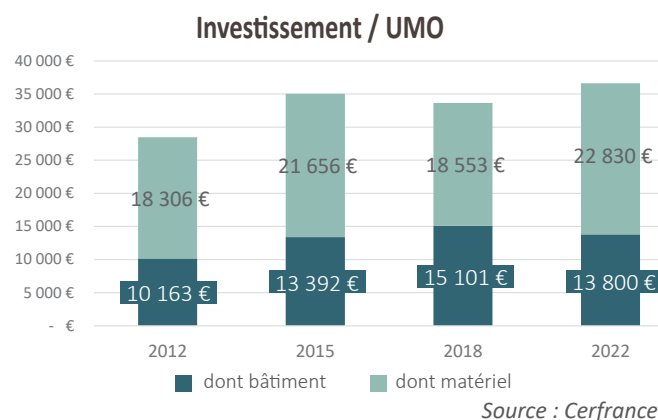
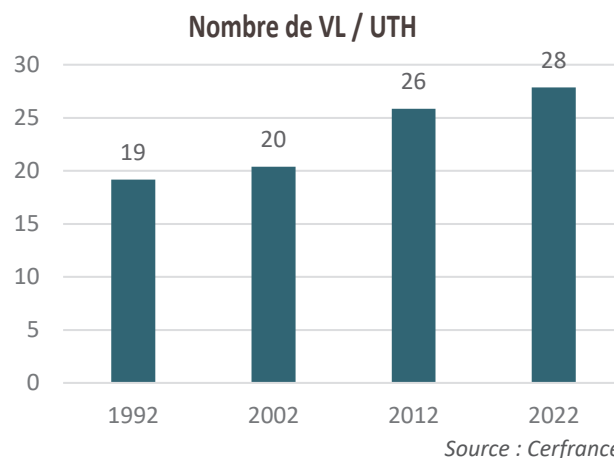
La situation inflationniste a plusieurs effets sur le secteur économique du lait AOP du Massif Jurassien : augmentation des coûts de production et ajustement du prix de vente des fromages (et donc du prix du lait). En parallèle, la diminution du pouvoir d'achat des consommateurs fait craindre une baisse de la demande si les prix de vente continuent leur progression face à la stagnation des revenus des ménages. Les investissements se reflètent de 4 % par rapport à 2022. La hausse des taux d'intérêts modère le recours aux prêts et les prélèvements privés se dégradent de 10 %. Cependant, la situation de trésorerie nette demeure globalement convenable.

## Des structures en forte évolution



La SAU / exploitation double en 30 ans. La surface fourragère (SF) conserve sa part prédominante. La SCOP était en constante augmentation entre 1992 et 2012 mais diminue sur la dernière décennie.

Le climat et l'évolution de la main d'œuvre disponible entraînent une simplification des assolements. Les UGB / exploitation ne progressent pas proportionnellement à la hausse de la SAU. En 1992, un hectare de surface fourragère nourrissait 1,02 UGB. 30 ans plus tard, il ne permet plus d'alimenter que 0,88 UGB. Nous assistons à une extensification de la conduite fourragère.



La production laitière par exploitation, si elle augmente, reste constante lorsqu'elle est ramenée à la SAU (3 300 l / ha de SAU). La filière a su maîtriser la sortie des quotas laitiers, tout en préservant, voire en améliorant les résultats économiques. Les plus grands changements s'opèrent au niveau des critères ramenés par UMO. Le constat est indéniable, une intensification de production s'est réalisée depuis ces 30 dernières années pour les agriculteurs de la zone AOP. Pour pallier cette croissance de travail, liée à l'augmentation du nombre d'animaux par exploitation, il a fallu s'adapter en réussissant la conversion des structures (anciennes fermes comtoises) en bâtiments plus modernes ; en facilitant aussi bien le travail que le bien-être animal ; en intégrant le respect des normes environnementales, etc...

Ainsi, sur les 10 dernières années, le niveau d'investissement continue de progresser et reste à un niveau important.

ZOOM

## L'ASTREINTE EN ÉLEVAGE LAITIER : DISPARITÉ ET IMPACT DES ÉQUIPEMENTS

Face à l'évolution des tailles d'exploitation, la problématique du travail est de plus en plus prégnante. Une étude du réseau INOSYS Franche-Comté a révélé des écarts de temps de travail entre exploitations allant du simple au double. 2 postes concentrent le besoin de main d'œuvre : traite et alimentation.

Cette étude souligne par ailleurs que la **rapidité d'exécution des travaux d'astreinte n'est pas contradictoire avec une bonne rémunération du travail** (Figure 1).

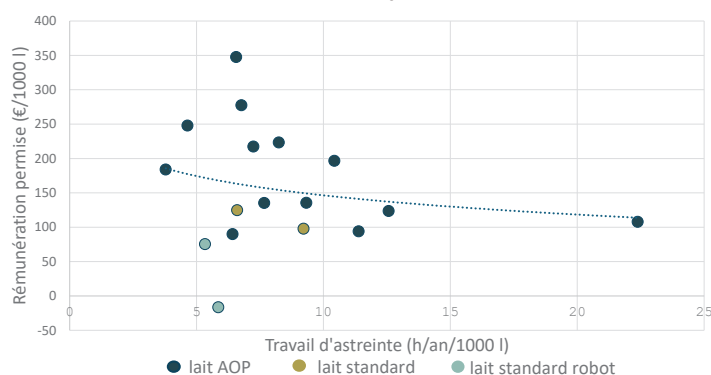
Même si l'organisation et l'efficacité de la main d'œuvre priment sur les équipements, ces derniers peuvent diminuer le temps de travail :

Le **bon dimensionnement des équipements de traite** ; la **mécanisation du raclage** (36 minutes / jour contre 48 sans) ; **les systèmes logettes** (temps d'astreinte de 28 h / UGB contre 50 h pour les aires paillées et stabulations entravées) et la mise en place de **distributeur automatique de concentré** peuvent être des solutions pour faire face à l'accroissement généralisé des effectifs de vaches.

Au-delà des gains de temps toujours délicats à évaluer, **réduire la pénibilité de l'astreinte quotidienne** est le 1<sup>er</sup> bénéfice attendu de ces équipements.

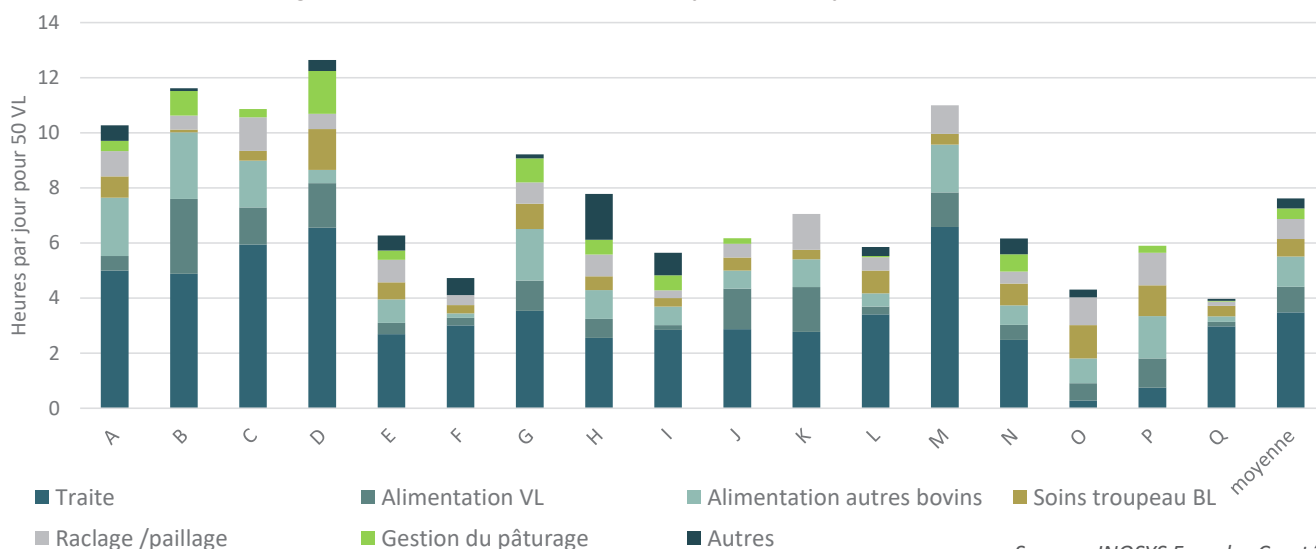
Toutefois, le temps et la pénibilité d'astreinte ne sont pas les seules variables à prendre en compte : même si le **séchage en vrac** semble accroître le temps de distribution (1,07 h / VL contre 0,81), il permet une meilleure valorisation des fourrages et une baisse du coût alimentaire, arguments non négligeables face aux risques climatiques et économiques.

Figure 1 : Travail d'astreinte et rémunération permise / 1000 l



Source : INOSYS Franche-Comté

Figure 2 : Durée du travail d'astreinte pour un troupeau ramené à 50 VL



Source : INOSYS Franche-Comté



Plaquette INOSYS " Travail d'astreinte et niveau d'équipement des exploitations laitières de Franche-Comté". Étude réalisée en 2019. (idele.fr)